

Togo

Seule, on ne peut rien. Ensemble, on peut changer beaucoup...

par Philippe Sterckx

Rarement projeté sous les lumières de l'actualité, le Togo est pourtant un pays qui subit depuis des dizaines d'années la dictature du Président Eyadema. Le pays se trouve dans une situation économique intenable suite au gel des aides européennes et du Fonds monétaire international. Dans un contexte aussi défavorable, les femmes doivent assumer une grande part de la recherche de revenus pour assurer la survie de leur famille.

Privé en 1993 des aides de l'Union européenne (son principal bailleur), privé en 1998 des crédits du FMI et de la Banque mondiale, le Togo est depuis confronté à une situation économique et sociale intenable. Selon une étude récente de la Banque mondiale, la pauvreté est une réalité qui touche plus de 60 % de la population togolaise. La majorité des femmes actives opèrent au niveau de la production des biens dans les secteurs agricoles et artisanaux, ainsi que dans la production de services. En zone rurale, les femmes représentent 57 % des exploitants agricoles. Elles assurent près de 90 % des cultures vivrières. En zone urbaine, leurs actions économiques demeurent essentiellement

dans le secteur informel. Les femmes ne peuvent hériter puisque le Togo est régi par un système patriarcal. La scolarisation des jeunes filles est faible. Cependant, des dynamiques sont initiées au sein d'associations, de coopératives et dans la société civile pour améliorer cette situation.

Notre partenaire

Depuis de nombreuses années existe une relation étroite entre Solidarité Mondiale et la CSTT (Confédération syndicale des travailleurs togolais) par le fait même que celle-ci est membre de l'ODSTA (Organisation démocratique syndicale des travailleurs africains).

Nous voulons permettre aux femmes d'avoir accès à un petit crédit pour accroître leur pouvoir économique.

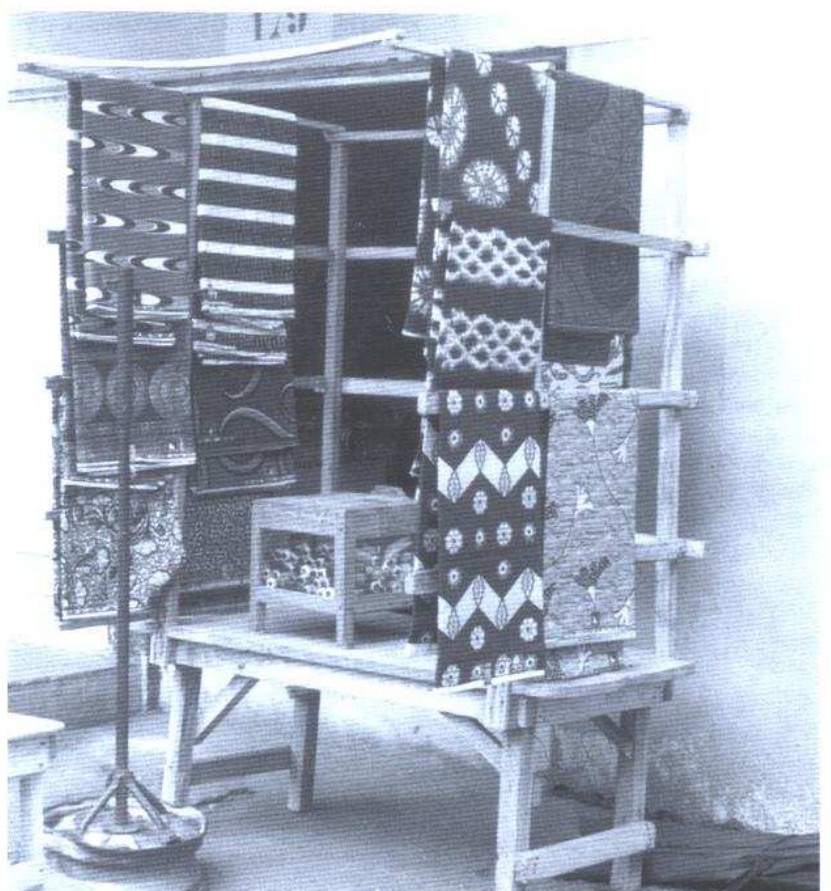


Photo: Solidarité Mondiale



En organisant les femmes du secteur informel, la CSTT mise sur le fait qu'elles seront en mesure de relever des défis d'ordre social.

Fin 2001, grâce au travail de la Commission nationale des femmes au sein même de la CSTT, un projet pilote est né. Ce projet vise à permettre aux femmes défavorisées du secteur informel à avoir accès au crédit, à la formation et au recyclage afin, d'une part, d'améliorer la qualité de leur prestation en vue de développer une activité économique et, d'autre part, d'améliorer leurs conditions de vie et de travail et ainsi lutter contre la pauvreté. C'est grâce au Fonds d'appui aux initiatives des femmes du secteur informel (FAFSI) que ce projet a pu être conçu par les femmes des syndicats de base du secteur informel.

Témoignage de Claudine Akakpo, Secrétaire confédérale de la CSTT, lors de son passage en Belgique en mai dernier : « Le nombre de femmes sur le marché togolais ne cesse d'augmenter. On les retrouve dans des emplois peu qualifiés, mal rémunérés et peu valorisants. C'est pourquoi la Commission nationale des femmes de la CSTT est en train de mettre en œuvre un programme d'éducation, de sensibilisation et de formation des femmes syndicalistes du secteur. Il y a des causeries mensuelles sur des thèmes variés : les droits des femmes, les normes internationales du travail, la santé, le sida, la lutte contre les violences faites aux femmes, ... Nous organisons aussi des sessions de formation d'une semaine sur la gestion des coopératives et des micro entreprises pour renforcer les capacités des femmes en matière de gestion. Nous voulons, grâce au projet pilote mené avec nos partenaires de Belgique, permettre aux femmes d'avoir accès à un petit crédit pour accroître leur pouvoir économique. »

C'est aussi dans l'espoir de voir s'arrêter certains abus de part des autori-

tés que le projet prend tout son sens : arrêt des saisies de marchandises, des taxes exorbitantes, des expulsions des lieux de travail et d'autres exactions. En organisant les femmes du secteur informel, la CSTT mise sur le fait qu'elles seront en mesure de relever des défis d'ordre social. Ce qui aura pour effet un élargissement de la base du syndicat et surtout un élargissement de la représentativité de l'organisation sur le plan national. Ce renforcement facilitera le dialogue et les négociations avec les autorités régionales et nationales afin d'exiger un cadre et un climat favorable pour toutes les initiatives prises par les femmes dans le secteur de l'économie sociale.

Plus spécifiquement, le projet a pour objectif d'aider les femmes du secteur à accéder au crédit, de les amener à se regrouper en coopératives ou en syndicat et enfin, d'améliorer les techniques de travail des coiffeuses et des couturières regroupées dans les activités.

Evolution du projet

Le démarrage du projet fin 2001 a favorisé la mise en place par et pour les membres des différentes coopératives une équipe de pilotage chargée du suivi des activités. Ce comité a d'autre part permis de démarrer les actions de formation et de sensibilisation des membres des différentes coopératives.

8.000.000 CFA ont été attribués aux coopératives sous forme de prêts à taux réduits (6%). La gestion des activités et des remboursements s'effectue sous la conduite du comité de pilotage qui se rend régulièrement sur le terrain et procède à l'évaluation de celles-ci.

Dans le même temps, un fonds de garantie d'un montant de 75.000 CFA a



Photo: Solidarité Mondiale

été créé afin de garantir les aléas de remboursements difficiles. Dès à présent, les premiers remboursements de prêts ont été effectués.

La mise en œuvre de ce projet a permis également à la CSTT d'accroître la participation des femmes dans le mouvement syndical, illustrée par l'adhésion récente à la CSTT d'un groupement de femmes mareyeuses du port de Lomé. Claudine Akakpo nous confirme cette évolution : « En organisant les femmes du secteur informel, la CSTT mise sur le fait qu'elles seront plus en mesure de relever les défis qu'elles rencontrent. Ceci aura pour effet d'élargir la base du syndicat, et surtout la représentativité de l'organisation sur le plan national. » ■

1. Extrait de la revue AXELLE de Vie Féminine - septembre 2002

Cette année, nous pensons
récolter € 14.253 grâce
à l'Opération 11.11.11.